

S'embêtent pas, les Algériens, avec les migrants : et hop ! abandonnés dans le désert...

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 16 mai 2021





Migrants expulsés d'Algérie, dans le désert, même des familles avec enfants.

Le drame des migrants expulsés par l'Algérie... et abandonnés dans le désert.

***Je ne vous dis pas, si nous faisons pareil, que
n'entendrions-nous pas !***

Le 14/05/2021 – texte de Jeanne Richard.

Mardi dernier sur RFI, le ministre de l'Intérieur du Niger Alkache Alhada affirmait que des discussions devaient avoir lieu prochainement avec le gouvernement algérien autour de la question migratoire. Notamment, pour aborder la question de l'expulsion systématique des migrants par l'Algérie vers le Niger. Ces migrants sont déposés au milieu de nulle part et doivent marcher 15 km pour rejoindre la frontière du Niger. Témoignage.

En 2016, ce jeune Camerounais tente de fuir la misère. Il a alors 18 ans et décide avec un ami de partir vers le nord. « *La réussite ou bien la mort, c'est ce qu'on avait focalisé*

dans nos têtes. On avait toute la volonté. Aller au moins dans un endroit où on peut gagner mieux et aider nos proches. »*

** et si vous contrôliez la démographie du Cameroun ?*

La route est difficile et l'insécurité les pousse toujours plus loin. Jusqu'à Oran en Algérie. Finalement, il tente de passer au Maroc pour rejoindre l'Europe. « A 20 km de la frontière marocaine, une patrouille algérienne nous a pris. »

Plusieurs personnes sont blessées, tuées, en tentant de fuir (font pas de cadeaux les Algériens). Puis c'est l'expulsion. Ils sont près de 400 à être acheminés jusqu'à ce qu'on appelle le « Point zéro ». En plein désert, entre la frontière algérienne et nigérienne.

« Quand ils nous ont laissés, ils ont commencé à tirer en l'air. Ils ont dit "sauve qui peut, voici la route du Niger là-bas". C'est 15 km, sans eau, sans rien. Et sans tenir compte des gens blessés, sans tenir compte des gens malades qui étaient souffrants... »

Il ne possède plus rien et décide de poursuivre sa route. Mais il se perd. Et va errer dans le désert. « On était déjà pratiquement à sec, on voyait notre mort en face. Si tu marches, tu n'as pas d'eau mon ami, tu meurs. »

Il a la chance d'être sauvé par un voyageur qui le ramène à Agadez. C'est là qu'il est installé aujourd'hui. Plusieurs ONG, dont Médecin sans frontières, dénoncent ces traitements inhumains.

Selon les témoignages qu'on récolte, ces personnes sont d'abord arrêtées lors de rafles policières ou bien à leur domicile, avec un recours à la violence qui est rapporté. Elles sont ensuite incarcérées arbitrairement dans des centres de détention pendant des jours, des semaines, des mois. (...) Ensuite les forces de sécurité algérienne obligent ces personnes à monter dans des bus ou des camions et les déposent ensuite à ce fameux « point zéro ». Selon diverses

sources, il y a eu des personnes perdues, certaines retrouvées sans vie et beaucoup dont on a plus reçu aucune nouvelle.

Possibilité d'écouter une représentante de MSF Sahel...

Nous n'entendons pourtant pas beaucoup les ONG bien-pensantes à crier ostensiblement aux fachos, ce sont des musulmans ils ne peuvent être traités de fachos eux, quelques échos lointains tout juste !

I have a dream... Imaginez, que nous nous inspirions du procédé !

Nous n'avons pas de désert, mais la mer, sans aller jusqu'à leur donner une bouée à la limite des eaux nationales et leur dire de nager, nous ne sommes pas des sauvages, nous, et si j'ose dire "notre religion (ou pas, simplement nos valeurs) nous l'interdit", alors que la leur... !

Un canot gonflable 10 personnes, un petit moteur 5 CV, 3 heures d'essence, par beau temps et vent en direction de la côte, toutes les précautions prises !*

** Vu le nombre nécessaire, ça relancerait notre industrie !!! Comme les passeurs, on prévient les autorités du pays des ressortissants...*

Arrivé à la côte, par système GPS, destruction du moteur et du canot...

Les choses auraient tôt fait de se tarir !

Ne rêvons quand même pas, ce n'est pas près d'arriver !